

PRÉPARÉ PAR
HETS CAPITAL

RAPPORT MENSUEL
FEVRIER 2025

ANALYSE & STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT



**HETS
CAPITAL**

INTRODUCTION MARCHÉS

L'investissement de Donald Trump et ses premières annonces ont été saluées en grande pompe, à l'image du S&P500 qui est parvenu à inscrire un nouveau record absolu. L'Europe a, pour sa part, effectué un rebond spectaculaire, avec le secteur bancaire, le luxe et les espoirs d'une guerre commerciale de plus faible ampleur avec les Etats-Unis.

Les résultats trimestriels continuent par ailleurs d'animer la cote avec l'espoir d'un bilan plutôt favorable. A l'approche des décisions de banques centrales et des publications des géants de la tech américaine, il y a fort à parier que la volatilité devrait néanmoins perdurer.

Dans un contexte de résultats mitigés, tandis que les inquiétudes concernant l'aggravation des droits de douane ont mis un terme à la série de records atteints par l'or. Le marché aujourd'hui est largement déterminé par les résultats publiés. Les résultats ont été très contrastés et les prévisions ont été revues à la baisse par un grand nombre d'entreprises dans divers secteurs d'activité.

<u>PAYS</u>	<u>INDICES</u>	<u>10/02/2025</u>	<u>VAR/2024</u>	<u>VAR/1er Janv.</u>
Allemagne	DAX	21 760	18,80%	9,31%
France	CAC 40	7 973	2,15%	8,02%
États-Unis	DOW JONES	44 305	12,80%	4,13%
États-Unis	NASDAQ	19 525	29,00%	1,10%

<u>INDICE OBLIGATAIRE</u>	<u>VARIATION 2025</u>
S&P US Aggregate Bond Index	0,89%

EUROPE

L'activité économique dans la zone euro a montré une légère hausse en janvier, selon les enquêtes des directeurs d'achat de S&P Global.

L'indice composite préliminaire de production est passé de 49,6 à 50,2. Le secteur des services a connu une croissance modeste pour le deuxième mois consécutif. Les déclarations des responsables de la politique monétaire de la BCE ont indiqué que la banque centrale devrait continuer à réduire les coûts d'emprunt. La présidente de la BCE, Christine Lagarde, a laissé entendre que le rythme des ajustements des taux dépendrait des données, suggérant une approche progressive.

LA BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE A ABAISSÉ SON PRINCIPAL TAUX DE DÉPÔT DE 0,25% À 2,75%. LA PRÉSIDENTE DE LA BCE, CHRISTINE LAGARDE, A DÉCLARÉ QUE LA BAISSE PROGRESSIVE DE L'INFLATION SE POURSUIVAIT COMME PRÉVU ET QUE LA DÉCISION ÉTAIT UNANIME. ELLE A SOULIGNÉ QUE LA POLITIQUE MONÉTAIRE RESTAIT STRICTE, INDIQUANT QUE LES TAUX N'AVAIENT PAS ENCORE ATTEINT UN NIVEAU NEUTRE. LAGARDE A ÉVITÉ DE SPÉCULER SUR LA DURÉE PENDANT LAQUELLE LA BCE CONTINUERAIT À RÉDUIRE SES TAUX, AFFIRMANT QU'IL ÉTAIT TROP TÔT POUR DÉTERMINER QUAND ILS POURRAIENT S'ARRÊTER. LES BAISSÉS DE TAUX RENDENT PROGRESSIVEMENT LES NOUVEAUX EMPRUNTS MOINS CHERS POUR LES ENTREPRISES ET LES MÉNAGES.

LES ACTIONS EUROPÉENNES ONT TOUCHÉ UN PLUS HAUT HISTORIQUE, ALIMENTÉES PAR DES BÉNÉFICES OPTIMISTES, ALORS QUE LES INVESTISSEURS ONT PESÉ LA POSSIBILITÉ D'UN PLAN DE PAIX EN UKRAINE.

LES ACTIONS EUROPÉENNES ET L'INDICE BRITANNIQUE FTSE 100 ONT ATTEINT UN NIVEAU RECORD APRÈS QUE LA BOE A RÉDUIT SES TAUX D'INTÉRÊT DE 25 POINTS DE BASE, MAIS A AVERTI QU'ELLE SERAIT PRUDENTE À L'AVENIR, FACE À UNE HAUSSE POTENTIELLE DE L'INFLATION ET AUX INQUIÉTODES GÉOPOLITIQUES.

ÉTATS-UNIS

L'ors de l'investiture du président Donald Trump. Étonnamment, il n'a pas immédiatement instauré de nouveaux tarifs douaniers comme certains l'avaient anticipé. Au lieu de cela, il a demandé aux agences fédérales d'évaluer les politiques commerciales américaines pour comprendre les impacts potentiels des tarifs douaniers. Puis rapidement dans la foulée sans perdre de temps, il a annoncé des droits de douane supplémentaires de 25 % sur toutes les importations en provenance du Mexique et du Canada, ainsi qu'une augmentation de 10 % des droits de douane sur les importations en provenance de Chine.

Selon l'administration américaine, la principale justification de ces tarifs est l'effet de levier qu'ils permettront, selon elle, de freiner l'immigration illégale et l'entrée du fentanyl et d'autres stupéfiants dangereux dans le pays. À court terme, ces mesures devraient accroître considérablement la volatilité des marchés financiers, ce qui pourrait entraîner une hausse des taux d'intérêt et une baisse des multiples de bénéfices. Il convient de noter que le dollar canadien est tombé à son plus bas niveau par rapport au dollar américain depuis 2003. Toutes ces craintes de début de mandat présidentiel Trump avec notamment l'approche en matière de droits de douane à l'air de vouloir s'atténuer et éviter que cela ne dégénère en une guerre commerciale mondiale.

Les dépenses de consommation personnelle de base ont augmenté de 2,8% sur un an en décembre, marquant le troisième mois consécutif de croissance après avoir légèrement augmenté de 2,7% en septembre. Pendant ce temps, la Réserve fédérale a tenu sa première réunion de 2025 et a maintenu son taux directeur stable à 4,25%. La Fed a noté que l'économie américaine se développe bien, que le marché du travail reste solide, mais que l'inflation est toujours quelque peu élevée.

En ce début de période de publication de résultats, les actions américaines ont baissé dans un contexte de résultats mitigés, tandis que les inquiétudes concernant l'aggravation des droits de douane ont mis un terme à la série de records atteints par l'or. Les résultats ont été très contrastés et les prévisions ont été revues à la baisse par un grand nombre d'entreprises dans divers secteurs d'activité. Les résultats d'Amazon géant du commerce électronique sont sous pression pour répondre aux attentes élevées en matière d'informatique dématérialisée après les rapports peu impressionnants de Microsoft et d'Alphabet.



ÉTATS-UNIS

A de nombreuses reprises le S&P 500 et le Nasdaq ont rejoint le Dow Jones en territoire négatif, et les rendements du Trésor de référence semblent prêts à mettre fin à leur baisse.

Sur le front économique, les demandes d'allocations chômage, les licenciements et les coûts de main-d'œuvre/productivité ont constitué un prologue au rapport sur l'emploi de janvier, très attendu. Les USA ont ainsi créé, en moyenne, 166.000 emplois par mois l'an dernier, contre 186.000 estimés précédemment. Le taux de chômage a, quant à lui, été mesuré à 4% le mois dernier, signalent encore les autorités américaines. Les économistes le voyaient à 4,1%, comme en décembre.

Ces chiffres suggèrent une amélioration continue du marché du travail américain, avec une baisse du taux de chômage et une augmentation du nombre total d'employés.

Nous assistons à une économie résiliente sur fond d'inquiétudes géopolitiques et d'anticipation d'une sorte de chaos à venir qui ne vient pas

Après une nette baisse de l'inflation sur 2023 et le premier semestre 2024, la désinflation a marqué le pas aux Etats-Unis et en Europe depuis l'été dernier. En effet, l'inflation sous-jacente, c'est-à-dire l'inflation hors énergie et alimentation, est restée bloquée légèrement au-dessus de 2% sur les derniers mois de 2024 des deux côtés de l'Atlantique. Cela s'explique essentiellement par l'inflation liée aux services, qui reste élevée. Mais les réactions de la BCE et de la Fed sont différentes.

CHINE

Les banques chinoises ont maintenu leurs taux d'intérêt préférentiels à un et cinq ans à 3,1% et 3,6% pour le troisième mois consécutif. En octobre, elles ont réduit les taux de référence des prêts de 25 points de base pour stimuler la croissance économique. Les marchés s'attendent à un nouvel assouplissement monétaire cette année, notamment des réductions potentielles du taux de réserves obligatoires et des taux d'intérêt, alors que Pékin intensifie ses efforts pour faire face à l'incertitude découlant du début du second mandat de Trump.

La Chine a annoncé des mesures de rétorsion aux taxes américaines :

- ➔ 15% sur le charbon et GNL US
- ➔ 10% sur le pétrole, les équipements agricole et auto
- ➔ renforcement du contrôle des exportations des terres rares et de certains matériaux comme le tungsten.

L'indice CSI a chuté de 0,4 %. En janvier, l'indice manufacturier a chuté de manière inattendue à 49,1, tandis que l'indice PMI non manufacturier a baissé à 50,2 contre 52,2 en décembre. En outre, le bureau des statistiques a signalé une baisse de 3,3 % des bénéficiaires des grandes entreprises industrielles en 2024, ce qui marque la troisième

TAUX - BANQUES CENTRALES

La BCE a procédé à sa 5ème baisse de taux de 0,25 point de pourcentage le 30 janvier, elle reste confiante dans le retour de l'inflation à 2% (l'objectif).

De son côté, la Fed a laissé sa fourchette de taux directeurs inchangée à 4,25/4,50%. Cela marque une pause après ses trois baisses de taux de septembre (0,50 point), novembre (0,25 point) et décembre (0,25 point). Cela n'avait rien d'une surprise puisque Jerome Powell avait prévenu en décembre que la Fed rentrait dans une nouvelle phase de son assouplissement monétaire, précisément en raison du coup d'arrêt à la désinflation sur la fin 2024. Après une nette baisse de l'inflation sur 2023 et le premier semestre 2024, la désinflation a marqué le pas aux Etats-Unis et en Europe depuis l'été dernier. En effet, l'inflation sous-jacente, c'est-à-dire l'inflation hors énergie et alimentation, est restée bloquée légèrement au-dessus de 2% sur les derniers mois de 2024 des deux côtés de l'Atlantique. Cela s'explique essentiellement par l'inflation liée aux services, qui reste élevée. Mais les réactions de la BCE et de la Fed sont différentes. Moins optimiste que la BCE, la Fed est plus prudente sur l'inflation. La Fed a laissé sa fourchette de taux directeurs inchangée à 4,25/4,50%. Cela marque une pause après ses trois baisses de taux de septembre (0,50 point), novembre (0,25 point) et décembre (0,25 point). Cela n'avait rien d'une surprise puisque Jerome Powell avait prévenu en décembre que la Fed rentrait dans une nouvelle phase de son assouplissement monétaire, précisément en raison du coup d'arrêt à la désinflation sur la fin 2024. Cette fois, il a rappelé que la Fed anticipait des progrès sur l'inflation, qui permettraient des baisses de taux, mais qu'il fallait désormais que ceux-ci se matérialisent.

Les rendements des bons du Trésor américain ont légèrement augmenté, en passe de mettre fin à une chute de trois jours vers des plus bas de plusieurs semaines, alors que les craintes liées à la guerre commerciale se sont apaisées et que les investisseurs se sont concentrés sur le dernier rapport sur les emplois.

Les chemins de la BCE et de la Fed divergent donc déjà cette année. Leur façon d'envisager les futures politiques de la nouvelle administration Trump diffère également. Pour la BCE, l'élément le plus important est les possibles hausses de droits de douane, qui constituent un risque baissier pour l'activité. En ce qui concerne la Fed, Jerome Powell a expliqué que la Fed suivait particulièrement 4 domaines : la fiscalité, l'immigration, les droits de douane et la dérégulation. Elle prendra son temps pour évaluer les impacts positifs et négatifs sur l'activité et les prix. Bref, la divergence entre la Fed et la BCE pourrait durer.

MATIERES PREMIERES

Malgré les récents à-coups liés aux difficultés de la Chine, le marché des métaux industriels est toujours promis à un avenir florissant, entre les besoins liés à la transition énergétique et ceux de l'IA. On constate que beaucoup de solutions et d'offres innovantes se développent pour investir dans la thématique.

La tendance à l'achat demeure forte. L'once a atteint un nouveau plus haut historique, à un peu plus de 2 800 dollars. L'inflation baisse doucement, les taux d'intérêt restent élevés aux Etats-Unis surtout et le dollar s'apprécie +1 % face à l'euro depuis le début de l'année. Ces éléments devraient jouer contre l'or, mais l'aspect de valeur refuge et les achats massifs des banques centrales enrayent la mécanique normale des prix.

Loin d'être une lubie, les visées de Donald Trump sur le Groenland témoignent de l'importance de mettre la main sur les gisements de matières premières dans la course à la souveraineté industrielle : l'île abrite un quart des terres rares terrestres, de la farine de roche glacière à profusion, du fer, du nickel, du cobalt... Sa demande d'une « garantie » sur les terres rares ukrainiennes en échange de l'aide américaine, tout comme, par ailleurs, les appétits renouvelés de la Chine en Afrique, illustrent à quel point la maîtrise des réserves mondiales de ressources naturelles est devenue cruciale comme l'était le pétrole au siècle dernier.

IMMOBILIER

Le volume des transactions dans l'immobilier ancien a diminué, atteignant 778 000 transactions sur les douze derniers mois à fin novembre 2024, contre 872 000 à fin décembre 2023. Les prix des logements anciens en France métropolitaine ont baissé pour le quatrième trimestre consécutif, enregistrant une diminution de 5 % au deuxième trimestre 2024 par rapport à l'année précédente. Cette baisse est équivalente pour les appartements et les maisons. Les projections indiquent une atténuation de cette tendance, avec une baisse annuelle estimée à 2,6 % d'ici fin novembre 2024. Entre 2019 et 2024, le taux moyen des crédits immobiliers est passé de 1,10 % à 3,46 %, rendant l'accès à la propriété plus difficile pour de nombreux ménages.

Malgré ces défis, le marché offre des opportunités pour les acheteurs bien préparés. La hausse du nombre de biens disponibles à la vente et la baisse des prix, notamment à Paris (-14,1 % depuis 2020), offrent des marges de négociation intéressantes, pouvant atteindre jusqu'à 9 %. Les logements économes présentent des décotes encore plus importantes, jusqu'à 19 %.

IA

Lors du récent sommet de l'IA, le fonds canadien Brookfield a annoncé un investissement de 20 milliards d'euros en France, principalement pour le développement de centres de données. Un projet notable est prévu à Cambrai, avec une puissance de calcul maximale d'un gigawatt, comparable aux initiatives des Émirats arabes unis dans ce domaine.

Google a récemment dévoilé Gemini 2.0 Flash Thinking, une intelligence artificielle combinant réflexion et multimodalité. Cette avancée marque une étape significative dans le développement d'IA capables de traiter et d'interpréter des informations provenant de diverses sources de manière plus cohérente et efficace.

Google a également présenté une nouvelle gamme de produits avec des prix compétitifs pour des modèles d'IA à faible coût comme celui de son rival chinois #DeepSeek.

L'Union européenne a interdit huit applications spécifiques de l'IA, notamment la surveillance de masse, la reconnaissance des émotions et la notation sociale. Cette décision vise à protéger les droits fondamentaux des citoyens face à des utilisations potentiellement intrusives de l'IA.

CRYPTO OR NOT CRYPTO ?

Suite à la victoire de Donald Trump et à la majorité républicaine au Sénat américain, le bitcoin a atteint un niveau record de plus de 75 000 dollars entre le 5 et le 6 novembre. D'autres crypto-monnaies, comme l'ether et le dogecoin, ont également connu des hausses. Trump, ancien critique du bitcoin, s'affiche désormais comme un fervent partisan des crypto-actifs, promettant que les États-Unis deviendront la capitale mondiale de la crypto. Il envisage plusieurs mesures pro-crypto, y compris l'annulation d'un projet de dollar numérique et la création d'une réserve stratégique de bitcoins par le gouvernement. La famille Trump a également lancé World Liberty Financial, un projet de finance décentralisée.

Dans le même temps MicroStrategy a acheté 15 400 bitcoins supplémentaires entre le 25 novembre et le 1er décembre, pour un montant total de 1,5 milliard de dollars, portant ses réserves totales à 402 100 bitcoins.

Hong Kong a inauguré des échanges sur de nouveaux produits d'investissement dans les crypto-monnaies, lançant des fonds ETF, les premiers en Asie. Une gamme d'ETF de même va prochainement être lancée en Europe. La crypto monnaie interroge beaucoup les investisseurs potentiels. Il est vrai que sa détention et son utilisation est différente des monnaies classiques néanmoins elle se développe.

Pour notre part, nous nous intéressons de près aux ETF crypto sur lesquels nous publierons prochainement une étude focus et également à la sécurité liée aux cryptos. Comme à l'habitude nous analysons les solutions nous permettant de proposer des investissements valables, performants et sécurisés.

Ledger est une entreprise française fondée en 2014, spécialisée dans la sécurité des crypto-actifs. Elle est reconnue mondialement pour ses portefeuilles matériels, appelés "wallets", qui permettent aux utilisateurs de stocker leurs clés privées hors ligne, offrant ainsi une protection accrue contre les cyberattaques.

En stockant les clés privées hors ligne, les portefeuilles matériels de Ledger empêchent les pirates informatiques d'accéder aux fonds, même si l'ordinateur ou le smartphone de l'utilisateur est compromis.

Les cryptomonnaies achetées via Ledger Live sont immédiatement envoyées à l'adresse créée par l'appareil Ledger, garantissant que l'utilisateur en a le contrôle total dès l'achat.

Compatibilité étendue : Les portefeuilles Ledger supportent une large gamme de cryptomonnaies et de tokens, permettant aux utilisateurs de gérer plusieurs types d'actifs sur une seule plateforme.

En résumé, Ledger offre des solutions de sécurité robustes pour les détenteurs de cryptomonnaies, combinant protection, contrôle et facilité d'utilisation.

CONCLUSION - RECOMMANDATIONS

Beaucoup d'interrogations subsistent sur les perspectives économiques mondiales et les marchés en 2025. Nous pensons que les économies mondiales ont un potentiel de croissance (suivant les différentes régions) tout en tenant compte des défis actuels tels que les tensions commerciales, le manque d'investissements, l'endettement élevé et les conflits géopolitiques.

Il faut donc dans ce contexte conserver des investissements dans des secteurs ciblés (c/f nos lettres d'analyses de 2024) tout en diversifiant ses actifs et en respectant des niveaux de pondérations bien définis.

Pour notre part nous conservons nos investissements sur les indices US et certains indices Européens. Nous conservons également notre biais positif sur les actions avec un bon dividende dans l'industrie, le luxe et la technologie au travers de produits intégrant des mécanismes de protections.

Nous conservons un investissement long terme sur les obligations et l'immobilier avec une approche sélective.

Malgré la volatilité, le marché obligataire offre des opportunités intéressantes. Les obligations à haut rendement, présentent des rendements attractifs et de bonnes performances financières. Les politiques budgétaires et monétaires continueront de jouer un rôle crucial dans l'évolution des taux et des spreads obligataires. Nous surveillons de près les décisions des banques centrales et les indicateurs économiques clés pour ajuster notre stratégie en conséquence.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute demande concernant notre stratégie et vos investissements. Nos solutions et notre stratégie d'investissement peuvent s'adapter aux particuliers ainsi qu'aux entreprises pour des placements et de la trésorerie excédentaire,

pour le moyen et le long terme après avoir effectué avec vous un diagnostic patrimonial et défini votre profil d'investisseur.

Bien cordialement

Hets-Capital / Analyst Team

Ce document a été remis par Hets-Capital à son destinataire à son usage exclusif, et ne peut être utilisé, ni reproduit, à d'autres fins. Le contenu de ce document ne constitue ni une recommandation, ni une offre d'achat, ni une proposition de vente, ni une incitation à l'investissement ou à l'arbitrage. Il ne constitue en aucun cas un élément contractuel. Les informations, analyses et statistiques communiquées dans ce document proviennent de documents publics ou de sources qui peuvent être considérées comme fiables, mais ne sauraient engager la responsabilité de Hets-Capital, mais aucune garantie ne peut être donnée quant à leur exactitude. Les opinions émises dans ce document ne constituent pas un engagement de Hets-Capital, mais reflètent uniquement son sentiment. Tous les portefeuilles, produits et valeurs figurant dans ce document sont soumis aux fluctuations des marchés et aucune garantie ne peut être donnée quant à leur évolution future. Les performances historiques qui pourraient être indiquées dans les informations transmises par Hets-Capital ne préjugent ni ne supposent rien des performances futures, et ne constituent en aucun cas une garantie de performance future. Les historiques de performance contenus dans ce document sont purement statistiques. Ils peuvent concerner des investissements qui ne sont pas de nature identique et qui ne peuvent donc pas être comparés les uns aux autres. Toute décision d'investissement ou de désinvestissement qui serait prise par le lecteur sur la base des informations figurant dans ce document, dans le cadre de la gestion de ses avoirs, est décidée à sa seule initiative par l'investisseur qui est familier des mécanismes régissant les marchés financiers et est conscient du fait que certains investissements notamment sur les marchés de futures, d'options et de produits à fort rendement potentiel, les pays dits émergents, les valeurs du second marché ou du hors-cote, peuvent se traduire par des pertes importantes en capital.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Courtier en assurance - Conseil en Investissements Financiers N°D005919

Membre de la CNCEF Patrimoine - Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com, 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS SAS au capital de 300 000 E